



Santé et nutrition des tout-petits

Chiots et chatons en forme

L'animal jeune, c'est-à-dire celui n'ayant pas encore sa taille adulte, connaît trois grands stades : avant, pendant et après le sevrage. Le Dr Garber nous conseille sur ce qu'il faut savoir et faire.



Avant le sevrage, le chiot ou le chaton est dépendant de sa mère au niveau alimentaire. Son lait est censé lui apporter tout ce dont il a besoin pour assurer ses fonctions de base (respiration, cœur), finir sa maturation nerveuse et entamer sa croissance. En effet, les bébés carnivores naissent "nidicoles", car devant rester au nid pour achever leur développement.

Chiots et chatons nidicoles

En fait, ils naissent immatures, notamment au niveau nerveux. C'est pour cette raison qu'ils ne savent pas se mouvoir, contrairement aux animaux nidifuges comme le poulain, directement sur ses pattes une heure après la naissance et prêt à bondir après quelques heures de vie seulement.

Les nidicoles naissent aussi les yeux fermés et sont aveugles dans les premiers jours de leur vie (mais pas sourds ni muets !). Enfin, cette immaturité se traduit aussi par la difficulté à produire de la chaleur pendant le premier mois de vie. Les chiots et les chatons doivent donc se tenir chaud les uns les autres au sein de la portée et grâce à la chaleur corporelle de la mère. Cette production de chaleur interne, appelée thermorégulation, est vitale mais énergivore. Le petit doit consommer beaucoup de calories pour les valoriser et maintenir sa température interne stable. Or les calories ne sont apportées que par la nourriture ! Et c'est souvent ce point qui fait défaut.

Nourrir les tout-petits

Si la mère est nourrie correctement, avec une alimentation saine et suffisante pour couvrir ses propres besoins, récupérer de la gestation et assurer une bonne lactation, il n'y aura pas de problème, sauf si les petits sont trop nombreux. Dans ce cas, il peut arriver que les petits derniers, un peu moins vaillants, aient du mal ou pas le temps de prendre assez de lait, chassés par leurs frères ou sœurs plus costauds et plus gourmands. On aura le même résultat si la mère n'a pas assez de lait ou si sa nourriture n'est pas assez riche (cro-

quettes insuffisantes chez certaines chiennes). Ces petits malingres sont faciles à repérer : ils sont plus calmes (moins d'énergie pour bouger), ils prennent moins de poids et finissent par être plus petits que le reste de la portée. Si on ne les aide pas, ils peuvent mourir, à cause du manque d'énergie et de la difficulté à produire leur chaleur vitale. **C'est d'ailleurs l'une des causes principales de décès de chiots ou de chatons : la déperdition calorique par manque nutritionnel**, entraînant une hypothermie puis la mort, en quelques jours ou même en quelques heures si le bébé est dans le froid, ou sur une surface froide (carrelage).

Le réflexe, quand on voit un bébé qui a du mal à se développer, sera **d'augmenter sa ration** pour lui apporter plus de calories. On devra éventuellement l'allaiter avec du lait maternisé, en complément du lait maternel ou totalement.

Le lait, aliment vital !

D'emblée, il faudra servir ce lait reconstitué à température de la main (posez une goutte sur le dos de votre main pour vérifier (entre 25 et 30°), le lait ne devant être ni trop chaud pour ne pas lui brûler la bouche, ni



trop froid pour ne pas le refroidir encore plus ! C'est l'une des erreurs les plus fréquentes quand on nourrit artificiellement : on donne un lait à température ambiante (20°), mais c'est trop froid et le bébé se refroidit rapidement, les calories apportées ne lui suffisant pas à produire la chaleur manquante. A cause d'un estomac très petit, on ne pourra pas augmenter le volume du repas (pas question de donner un double biberon !). On jouera donc sur la fréquence et sur la richesse du lait apportée. Ainsi, on peut donner un biberon plus souvent (une fois toute les 2 heures au lieu de toutes les 3 ou 4 heures).

On peut aussi rajouter de l'énergie au repas, sous forme de gras. L'astuce, c'est de mettre un petit peu de crème liquide avec le lait maternisé (deux ou trois gouttes). At-



tention : j'ai dit "un petit peu", sinon ça va lui coller la diarrhée ! Mais c'est tellement efficace qu'une faible quantité suffit, pendant quelques repas, juste le temps de le retaper.

La question du sevrage

Pour le sevrage, étape cruciale à bien aborder, car ce virage alimentaire est capital pour que le futur adulte n'ait pas de problèmes digestifs, immunitaires, allergiques... on adaptera évidemment les portions en fonction de la taille du chiot ou du chaton et de sa capacité à mâcher. Le sevrage se commence entre 1,5 et 2 mois, mais pour les jeunes orphelins, on peut le débiter plus tôt, en faisant un sevrage précoce dès l'âge de 1 mois sans problème.

J'entends parfois dire : "Mon animal est difficile, mais c'est parce qu'il a été sevré trop tôt". C'est une excuse qui n'a aucun fondement. Un sevrage précoce ne donne pas de problème de comportement... si l'éducation continue à se faire correctement. Par contre, ce qui arrive souvent, c'est qu'un jeune séparé plus tôt de sa mère pour diverses raisons, impliquant donc un sevrage précoce, entraîne aussi un nouveau maître qui, lui, ne va pas continuer l'éducation du petit comme sa mère l'aurait fait ! Et c'est ce problème d'apprentissage se faisant mal qui débouche parfois plus tard sur un problème de comportement. C'est donc le nouveau maître ayant mal poursuivi l'éducation du jeune qui est responsable de la situation.

Une nourriture saine et naturelle

Après le sevrage, le métabolisme est axé sur la croissance et la production en général grâce à de nombreuses réactions : la multiplication cellulaire, la croissance des os, l'augmentation des organes, la stimulation des divers systèmes, la maturation de certaines fonctions (reproduction), le développement du système nerveux. Toutes ces réactions nécessitent énergie et nutriments ! Que ce soit après la naissance, lors du sevrage ou pendant la croissance, une bonne alimentation est vitale. Ces jeunes pourront bâtir leur organisme sur de bonnes bases leur garantissant d'être des adultes en pleine santé. On ne lésinera pas sur les moyens, nourrissez vos jeunes animaux sainement. Que l'idée du "petfood" pour les chiots et chatons vous soit aussi intolérable que l'idée du "fastfood" pour les bébés ! **Remarque importante :** Le jeune a un métabolisme dynamique, donc sa croissance est rapide, mais il peut aussi vite tomber malade. Sa guérison en sera d'autant plus prompte qu'il sera vite diagnostiqué et sous traitement. Si un adulte met plusieurs jours à dévelop-

L'avis de l'expert Laura Sieso, Happy Dog

L'hygiène du chiot, apprentissage

La marque Happy Dog a été créée il y a 250 ans en Allemagne. Présente en France depuis 15 ans, ses experts ont développé une vraie expertise dans la connaissance des chiens et des chiots. Voici leurs conseils hygiènes.



Plus le chien est petit, plus sa vessie est réduite. Les muscles lui permettant de "se retenir" ne se développent qu'avec le temps. Le punir, s'il "fait" dans la maison, ne résout absolument rien, sauf qu'il aura peur de vous. C'est à vous seul de repérer si et quand le chien doit sortir, pour l'emmener immédiatement dehors, si possible toujours au même endroit afin qu'il reconnaisse son odeur. Un chiot de 8 semaines en phase éveillée est capable de se "retenir" pendant une bonne heure. À l'âge de 3 mois, il réussit à tenir déjà 2 à 3 heures (sauf s'il joue, vient de se réveiller, vient de finir de manger et boire). Sortez systématiquement votre chiot dans ces cas : il vient de se réveiller, il a tout juste mangé et/ou bu, il vient de vous faire la fête, il vient de jouer et se déplace de-ci de-là avec des signes de recherche évidents, il fait de petits cercles et renifle le sol, il vient de faire beaucoup d'exercice. Gardez un œil sur lui pour détecter s'il recherche un endroit où se soulager, soulevez-le assez haut et portez-le dehors, là où il a l'habitude de faire ses besoins. Mieux vaut l'emmener dehors plus souvent qu'occasionnellement et associez ses "affaires" à un mot (ex. "sortie pipi") afin qu'ultérieurement,



lorsque vous partirez en voyage avec lui, il ne soit pas perturbé en se demandant ce que vous voulez de lui. Au bout de quelque temps, le chiot aura compris que la maison n'est pas un coin-toilette et il courra de lui-même vers la porte du jardin ou de la maison lorsqu'il aura envie de se soulager. S'il s'oublie un jour à l'intérieur, nettoyez le lieu de "l'incident" avec un détergent enzymatique pour éliminer toute odeur qui pourrait conduire l'animal à penser que ce lieu fait figure de toilettes confortables, chaudes et sans courant d'air. **L.S**

per une maladie, un jeune verra son état se dégrader en quelques heures. Un adulte humain va tenir le coup lors d'une diarrhée pendant 2 ou 3 jours, mais un bébé peut en mourir en moins de 24 h. C'est la même chose pour un chiot ou un chaton. Quand un jeune commence à aller moins bien, contactez un vétérinaire le plus vite possible. **Dr A. Garber**



TEST WINNER

L'avis de la rédaction ! Alimentation et soins de tout-petits

Biocanina Lait Biocajunior



Note 16/20

Composé de lait écrémé en poudre, protéine de lactosérum, huiles végétales, protéine de lait et lactosérum, le Biocajunior vient en complément de l'allaitement maternel, aliment de sevrage, ou enrichissement de la ration alimentaire, ou en remplacement de l'eau de boisson des chats. **Point fort :** fourni avec 1 biberon de 60 ml, 1 mesurette, 1 tétine chaton et 1 tétine chiot. Utilisé dans un refuge proche de la rédaction d'animaux Bonheur, leur **verdict** est : "Un lait nourrissant et bien toléré, qui fait ses preuves depuis des années. Le petit biberon fourni est très pratique, il faut juste faire attention qu'ils ne fassent pas des trous dans la tétine avec leurs petites dents pointues !". **12,20 € les 400 g.**



Biogance Lingettes hygiène



Note 15/20

Lingettes nettoyantes au calendula, sans alcool, sans paraben ni colorant pour une hygiène quotidienne du pelage et des zones sensibles (yeux, oreilles, muqueuses). Indiquées pour les chiots, chatons et petits mammifères. **Point fort :** 100% biodégradables et fabriquées en France. À l'essai, l'odeur est plutôt agréable, le soin doux sur pelage et épiderme ; testées sans souci sur des coussinets fragiles. **Verdict :** Efficacité au rendez-vous. Dommage que l'emballage ne soit pas refermable. **8,90 €**



Anju Shampoing bébés



Note 19/20

Le shampoing "Douceur Extrême" Anju nettoie le pelage des chiots et chatons sevrés. **Points forts :** Fabriqué en France, il est hypoallergénique car composé uniquement d'ingrédients naturels d'origine végétale. Nous l'avons testé sur une chatonne et un chiot et c'est parfait à tous points de vue. **Verdict :** texture et odeur (de vanille) très agréable, pelage doux, rien à dire, c'est une référence absolue. **12,99 € les 500 g.**

